

LA MACHINE À COUDRE

En ce temps morose,
Quand le jour s'est tû,
Dans ta chambre close,
Dis-moi, que fais-tu ?

(Vieilles rimes).

Oui, je songe à ta chambre verte.
C'était un après-midi bleu,
Et ta fenêtre était ouverte,
Ouverte au ciel, ouverte à Dieu.
Tu cousais avec un courage
Qui, certes, me contrariait :
Lasse, évidemment, de l'ouvrage,
La machine à coudre criait.

Or, moi, ton voisin solitaire,
A ta porte j'allai, rageur,
Frapper afin de faire taire
Ton instrument si tapageur.
Quand tu m'apparus, stupéfaite,
Je me troublai : tout tournoyait,
Et, me voyant perdre la tête,
La machine à coudre riait.

Mon embarras sembla-t-il drôle ?
N'importe ! Sauf était l'honneur ;
Je n'avais pas manqué mon rôle,
Le fil se cassa, par bonheur.
Adieu, couture ! — Nous causâmes.
L'amour, à chaque instant, jetait
De la musique dans nos âmes :
La machine à coudre écoutait.